

FONDATION CLÉMENT

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ÉLABORÉ PAR DOMINIQUE BREBION



PALETTE PALIMPSESTE SERGE HÉLÉNON

EXPOSITION

16 DÉCEMBRE 2022 - 14 FÉVRIER 2023

La Caverie - La salle Carrée - La Nef
niveau 1 - niveau 0

ENTRÉE GRATUITE

Exposition tous les jours de 9h à 18h30

CONTACT

Tél. : 05 96 54 75 51

scolaire.fondationclement@gbh.fr

1. PRÉPARER SA VISITE

visiter une exposition

LES RÈGLES DE VISITE

DANS LA SALLE D'EXPOSITION

Tu peux observer, regarder, analyser mais tu ne touches pas les œuvres.

Tu peux chuchoter, questionner, s'émerveiller mais tu ne cries pas. tu peux marcher, déambuler, s'arrêter mais tu ne cours pas.

Tu peux utiliser des crayons papiers mais tu n'utilises pas de stylos billes, stylos, feutres, ou crayons de couleurs

Tu peux t'asseoir par terre ou t'aider d'un support pour écrire mais tu ne t'appuies pas sur les murs.

COMMENT REGARDER L'EXPOSITION ?

(oral et collectif)

- Que voit-on de loin et de près ?
- Qu'est-ce qui nous frappe et pourquoi ?
- Quels sont les supports utilisés par l'artiste ?
 - Quels sont les couleurs et les rapports colorés qu'utilise l'artiste ?
- Pouvez-vous imaginer le pays d'origine de l'artiste à partir des œuvres proposées ?
- Pouvez-vous imaginer le processus de création ?

informations pratiques

HORAIRES

L'exposition est accessible gratuitement de 9h à 18h30 tous les jours.

L'accueil des scolaires se fait au niveau de l'accueil de l'Habitation Clément.

TARIF

Les visites scolaires sont gratuites, sur réservation obligatoire.

LE DÉJEUNER

Les écoles peuvent pique-niquer sur place dans les espaces extérieurs en contrebas du parking. Pensez à apporter de quoi récupérer vos déchets.

INSCRIPTION

Renseignements et inscriptions

Tél. : 05 96 54 75 51

scolaire.fondationclement@gbh.fr

LES VISITES

Les visites se font en autonomie.

Un parcours est proposé pour les maternelles.

Les enseignants sont responsables de la tenue des élèves sur le site et du respect des horaires de visites convenus lors de l'inscription.

Présentation de l'exposition et de l'artiste

LE MOT DU COMMISSAIRE

Serge Héléron : palette palimpseste

Pour Serge Héléron, l'art n'est pas seulement un outil de documentation et de représentation du réel. Sur les sentiers du monde qu'il parcourt, les débris trouvés sont vivants, et le véritable enjeu qu'il poursuit est d'inventer des dispositifs plastiques capables de devenir des organismes vivants, des espaces de dialogue et de réconciliation de l'homme pour l'homme.

Héléron participe à sa manière de la famille des constructivistes et des déconstructivistes, c'est-à-dire des équarrisseurs dont les pionniers en art furent certainement les cubistes suivis par tous ces grands artistes inventeurs que furent Schwitters, Arp, Nevelson, Arman et autres façonneurs de formes qui ont fait du vingtième siècle un immense laboratoire de dispositifs plastiques élaborés en un continuuel renouvellement à partir de l'utilisation de matériaux puisés dans l'immensité du bruissement quotidien.

La priorité d'Héléron est celle de l'homme capable de décréter et construire l'art en partant de la nature humaine.

Pour ce faire, l'artiste ramasse sur sa route les reliques les plus diverses du monde qui fabrique, consomme, jette ou recycle. Les traces (sentés) parcourues par Héléron sont celles qui irriguent l'immense bidonville de cet entre-deux-siècles qu'il nous est donné de vivre.

Et parmi ces déchets, l'artiste trouve aussi des reliques naturelles (branches, galets...) qu'il assemble avec des éléments élaborés en démembrant ces palettes utilisées pour empiler les marchandises tout au long de leurs transports des lieux où s'opèrent les productions les plus diverses, vers les entrepôts, puis vers les ports, puis vers les lieux de distribution et de vente de toutes les marchandises mondialisées.

Cette exposition rassemble pour la première fois tous les moments et étapes complémentaires de cette longue quête opérée par l'artiste sur le réel depuis plus de soixante ans.

G. Joppolo



MARCHANDISATION SOUS X - 2013
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage palette, matière toilée,
gants, clous et pierre
98,5 x 47 x 15 cm et plus
@Adagp, Paris 2022

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Serge Hélénon est né à Fort-de-France le 7 mai 1934. Il étudie le dessin, la bijouterie et la peinture à l'École des Arts Appliqués de Fort-de-France où, en 1954, il obtient un prêt d'honneur du département de la Martinique lui permettant de poursuivre ses études artistiques à l'École nationale des Arts Décoratifs de Nice. De 1958 à 1960, il enseigne à Toulon et participe à une première exposition en 1960 au salon de la Marine de Toulon.

L'aventure africaine commence en 1960 lorsqu'il obtient un contrat de professeur d'arts plastiques à Bamako au Mali où il réside pendant dix ans. En 1962, il y inaugure sa première exposition personnelle. Un an plus tard, il rencontre le galeriste niçois Paul Hervieu qui commence à suivre son travail. Il réalise trois autres expositions personnelles, à Bamako en 1965, à Dakar en 1967 et à Malmö en Suède en 1970.

En 1968, à l'occasion d'un voyage à Abidjan, il retrouve le peintre Louis Laouchez qui avait étudié avec lui à l'École des arts appliqués de Fort-de-France. Ils fondent ensemble l'École *négro-caraiïbe* dont la première exposition historique s'inaugure en novembre 1970 au centre culturel français d'Abidjan.

En septembre 1970, dans le cadre de son contrat avec la coopération technique et culturelle française, il obtient sa mutation en Côte d'Ivoire pour enseigner à l'Institut national des arts d'Abidjan. Sous l'impulsion de son enseignement, qui incite les étudiants à privilégier les ressources présentes dans leur environnement immédiat, naît l'un des courants majeurs de l'art contemporain ivoirien qui prend le nom de *Vohou Vohou*.

En 1971, l'artiste introduit dans sa recherche plastique toutes sortes de matériaux de récupération avec lesquels il obtient des assemblages inédits qu'il nomme *Expression-Bidonville*. Il montre ces nouvelles œuvres dans plusieurs expositions personnelles, à Abidjan en 1980 et 1984, à Bouaké en 1982, à Lyon en 1982 et à Avignon en 1984.

En juin 1984, après 24 années passées en Afrique, il s'installe à Nice avec son épouse et ses deux enfants. En 1989, il se retire de l'enseignement pour se consacrer entièrement à son travail d'artiste. Il fréquente régulièrement la Martinique où lui seront consacrées trois grandes expositions, la première à l'Atrium de Fort-de-France en 2005, la seconde en 2006 et la troisième en 2010-2011, toutes deux à la Fondation Clément au François.

Il expose également à Paris en 2002 au Musée Dapper (avec une présentation de Patrick Chamoiseau), à Cagnes-sur-Mer en 2003 au Château-Musée Grimaldi et au Maroc à la Galerie nationale Bab Rouah de Rabat (avec une présentation de Giovanni Joppolo).

En 2006, les éditions HC lui consacrent un important ouvrage monographique avec un texte général de Dominique Berthet et une préface d'Édouard Glissant.

L'ÉCOLE-NÉGRO-CARAÏBE

Héléon et Laouchez se retrouvent en Afrique en 1964. Ils établissent un dialogue et, à l'occasion d'une exposition commune à Abidjan en 1970, ils créent l'École négro-caraïbe. C'est le galeriste niçois d'Héléon, Paul Hervieu, qui les y avait encouragés. Il était convaincu que fédérer des artistes dans un groupe et rédiger un manifeste les aiderait à mieux se faire connaître.

Le terme école est à prendre dans le sens de regroupement artistique sans connotation d'orientation artistique comme c'est le cas de l'École de Paris par exemple. L'expression *negro-caraïbe* est une référence à la culture composite de la Caraïbe qui a un soubassement africain.

Ils se présentent comme des peintres antillais venus de la Martinique passant par l'Europe et découvrant l'Afrique. Ce départ traduit la recherche de références qui leur sont propres. Ils veulent déchiffrer, comprendre, ce qui est encore présent de l'Afrique dans les Caraïbes.

Le manifeste précise leurs objectifs : dégagée de tout folklore et tout exotisme, l'École négro-caraïbe va puiser ses sources dans le comportement et les agissements des populations noires du globe et s'impregne de tous les aspects et formes qui reflètent une originalité nègre en son essence.

LE MANIFESTE DE L'ÉCOLE NÉGRO-CARAÏBE

« L'École négro-caraïbe a pour objectif principal l'instauration d'un nouvel état d'esprit dans la sphère caribéenne et plus particulièrement dans la région Martinique, pour tout ce qui concerne la culture et plus singulièrement les arts plastiques.

L'École négro-caraïbe, fidèle à ses soubassements nègres, en appelle à une urgente nécessité morale de mobiliser le monde culturel nègre en particulier dans les Antilles.

Elle appelle au rassemblement des compétences qui touchent aux créations des œuvres de l'esprit, pour tout d'abord exalter et défendre notre identité. Elle invite à lutter [...] pour surmonter et dépasser les incompréhensions qui engluent encore de nos jours, dans l'indécision, la passivité, une bonne partie de ses populations [...].

L'École négro-caraïbe déplore l'absence de musée, d'espaces de présentation de productions d'art contemporain, de véritables critiques d'art et le petit nombre de collectionneurs avisés [...].

Ses créations seront la résultante des traditions syncrétiques et des expressions directes, révolutionnaires, à même de répondre historiquement à l'universel.

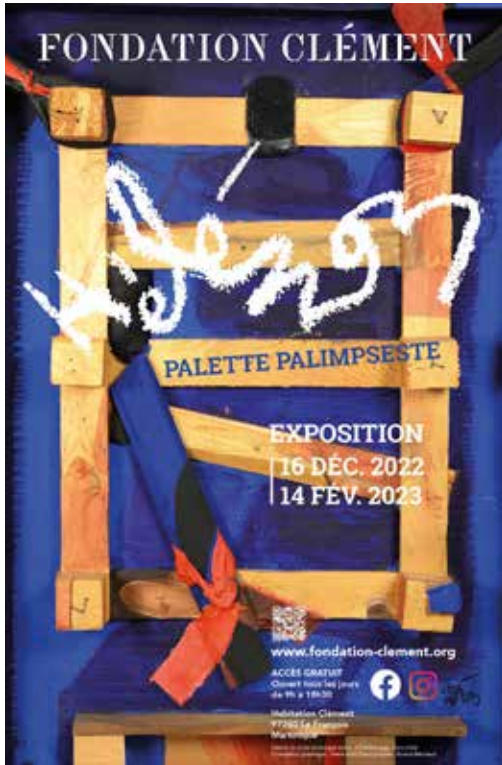
L'École négro-caraïbe œuvre pour un art qui sauvegarde notre identité, qui protège l'individualité, en harmonie avec les différences dans le contexte du temps présent.

Elle a pour but de susciter en permanence une complète transformation plastique qui affirme une présence nouvelle exprimée comme négro-caraïbe au sein des rendez-vous internationaux. »



LIBERTÉ, AUTHENTICITÉ,
SOLIDARITÉ - 2021
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois-palette, objets
divers de récupération
252 x 36 x 27,5 cm
@Adagp, Paris 2022

2. TRAVAILLER AUTOUR DE L'EXPOSITION



Affiche 40 x 60 cm

L'AFFICHE, premier contact avec l'exposition

Les enseignants peuvent récupérer des affiches auprès de l'équipe de la Fondation Clément sur demande au 05 96 54 75 51

Quelles informations apporte cette affiche ?

Vous donne-t-elle des indications sur la nature des œuvres qui seront exposées ?

LE TITRE

Le titre associe deux mots, **palette** et **palimpseste**

PALETTE peut désigner deux objets :

La palette est une plaque mince percée d'un trou pour passer le pouce et sur laquelle un peintre étend et mélange ses couleurs.

La palette de manutention est un accessoire destiné à rationaliser la manutention, le stockage et le transport de marchandises. Serge Hélénon utilise des palettes de manutention comme matériau de l'art.



La palette est également l'ensemble des couleurs habituellement utilisées par un peintre.



PALIMPSESTE

Au sens premier, c'est un manuscrit sur parchemin d'auteurs anciens que les copistes du Moyen Âge ont effacé pour le recouvrir d'un second texte par économie car les parchemins coûtent cher.

Par extension, c'est une œuvre qui se construit par superposition d'éléments, par destruction et reconstruction successive, tout en conservant la mémoire de sa fabrication. C'est une référence directe au processus de création de Serge Hélénon.

En ce qui me concerne, je vis l'assemblage de l'intérieur tandis que les artistes occidentaux le vivent de l'extérieur. Contrairement à certains mouvements artistiques occidentaux, il ne s'agit pas pour moi de dénoncer la société de consommation mais d'exister totalement avec force et poésie...¹



DEUIL EN SURVIVANCE - 2019
Technique mixte et collage sur assemblage bois avec insertion miroir et matière toilée
97 x 75 cm
©Adagp, Paris 2022

LES THÉMATIQUES

LES EXPRESSIONS-BIDONVILLE

L'assemblage est un mode de création à part entière né au début du XXe siècle, il s'oppose à l'œuvre classique, homogène. C'est un art de l'hybride. C'est une technique consistant à confronter différents éléments (objets manufacturés, fragments d'objets) fixés entre eux. C'est la mise en volume de la problématique des collages développée par Braque et Picasso puis le mouvement Dada, Marcel Duchamp, Rauschenberg, Jasper Jones.

Serge Hélénon commence les assemblages en 1970 et abandonne définitivement la peinture sur toile et la surface plane en 1993. Mais il ne situe pas cette pratique dans la lignée de l'art occidental.

Pour lui, l'assemblage est une référence à l'habitat populaire d'Afrique ou de la Martinique de la première moitié du vingtième siècle qu'Aimé Césaire évoque dans le *Cahier d'un retour au pays natal* : « et le toit rapiécé de morceaux de bidon de pétrole, et ça fait des marais de rouillure dans la pâte grise sordide empuantie de la paille ».

C'est un mode de vie, une culture du recyclage que l'on retrouve dans le poème *Maillon de la Cadène* du recueil *Moi Laminaire* d'Aimé Césaire.

*avec des bouts de ficelle
avec des rognures de bois
avec de tout tous les morceaux bas
avec les coups bas
avec des feuilles mortes ramassées à la pelle
avec des restants de draps
avec des lassos lacérés
avec des mailles forcées de cadènes
avec des ossements de murènes
avec des fouets arrachés
avec des conques marines
avec des drapeaux et des tombes dépareillées
par rhombes
et trombes
te bâtir*

Les Expressions-Bidonville sont constituées d'éléments divers, matériaux ou objets. D'une part des matières naturelles : pierre, branche sèche ; de l'autre, des matériaux pauvres et insignifiants, débris, résidus, rebut : bois de palettes, tissus, clous, boîtes de conserve, vieille rame, fermeture éclair, escabeau et tourniquet usagés réunis par des techniques variées : superposition, entassement, accumulation, collage, agrafage, liens, couture, soudure. C'est une pratique du recyclage.

Dans les années soixante-dix, Serge Hélénon, alors professeur à l'École des Beaux-arts d'Abidjan, encourage ses élèves à se dégager d'une approche académique héritée de la période coloniale de l'art. Il les encourage au contraire à rechercher librement leurs matériaux et leurs techniques. Ainsi naîtra le groupe Vohou-Vohou.

HORS-CADRE

Toutes les œuvres d'Hélénon sont une remise en question de la toile tendue sur châssis et de son cadre traditionnel. Les œuvres *Hors-cadre*, *Hors-cadre n°2*, *Grand retable*, *Deuil en survivance* confirment qu'Hélénon, dans son processus de remise en question du tableau académique à travers ses Expressions-Bidonville, a considéré également la problématique de l'éclatement du cadre qui traverse l'art contemporain. Des fragments de cadre traditionnel sont inclus dans *Deuil en survivance*, *Hors-cadre*, *Hors-cadre n°2*, marquant ainsi sa destruction volontaire.



LE GUIDE PARADEUR - 2021-2022
 (Expression-Bidonville)
 Technique mixte et collage sur assemblage
 bois, matière toilée et clous
 131 x 30 cm
 @Adagp, Paris 2022

En art, le cadre désigne la portion d'espace dans laquelle l'artiste va placer ce qu'il souhaite. Cette portion d'espace est toujours délimitée par des bords qui constituent ce cadre.

Le cadre désigne à la fois la limite, le bord de l'image, d'un espace d'énonciation. Il est alors immatériel (Action de CADRER) et un objet qui vient souligner, voire se superposer à cette limite. Il est un sas dans cette coupure du visible (Action d'ENCADRER).

De nombreux artistes ont intégré dans leurs pratiques une réflexion sur cette convention obligatoire qu'était le cadre et sur sa fonction.

Georges Seurat peint ses cadres, avec la même technique que la toile, pour ajouter une plus grande luminosité et suggérer l'extension de l'image au-delà de ses limites (*Le cirque*, 1890 ou *Le soir, Honfleur*, 1886). Van Gogh, dans son expérience du Japonisme, sur-contextualise l'œuvre en peignant idéogrammes ou représentations sur le cadre (*La courtisane*, 1887).

En 1912, Pablo Picasso fait dialoguer la matière du cadre, une corde, avec le sujet du tableau, *Nature morte à la chaise cannée*. À l'inverse, Casimir Malevitch, supprime les cadres dans son exposition *0.10* en 1915, transformant ainsi l'espace d'exposition en une œuvre unique.

Avec son tableau *Central Park* (1964), Pierre Alechinsky inaugure les *remarques marginales*. L'image centrale est encadrée par une série de vignettes réparties sur les quatre côtés de cette image. Inspirées par la bande dessinée et les arts de la gravure, ces vignettes complètent ou commentent la représentation centrale à la manière d'une écriture. Des rapports entre les deux strates picturales s'instaurent.

Les cadres d'Édouard Duval-Carrié sont très travaillés : double cadre sur plexiglas, cadre baroque argenté, cadre matiériste en résine jaune (*Viral critters*, 2020, toute la série *Le Royaume de ce monde*, 2017).

L'objet cadre est bien moins présent dans l'art contemporain. Il se fait discret et même disparaît, par exemple chez Claude Rutault (*Toiles à l'unité*, 1973).

PRÉSENTATION/REPRÉSENTATION

Jusqu'au tournant du XXe siècle, la peinture et la sculpture étaient uniquement basés sur la représentation ; un paysage, la figure humaine... À partir des années 1910, l'art est renouvelé par la voie abstraite mais également par l'intégration du réel (matériaux pauvres, objets) dans les œuvres (Pablo Picasso, Marcel Duchamp). Le réel constitue désormais tout ou partie de l'œuvre. La matérialité (présence physique de la matière réelle) est au cœur de la création.

De la représentation, les artistes passent à la présentation. Cette nouvelle façon de concevoir l'art traverse les XXe et XXIe siècles, avec une généralisation à partir des années 1960 et une mondialisation à partir des années 1980.

Les œuvres d'Hélénon s'imposent par leur forte présence matérielle. Elles ne représentent rien.

Néanmoins, on perçoit une discrète allusion anthropomorphique* ou zoomorphique dans certaines œuvres, souvent renforcée par le titre de l'œuvre, *Mèt Savann*, *Le guide paradeur*.

On décèle des allusions anthropomorphiques dans de nombreuses œuvres de cette exposition *Marchandisation sous X*, *Instant de l'en soi*, *Instance Bling Bling*, *666*, *les Vigiles*, *Grand Habitable*, *Insertion par 3*,

J'assemble, je colle, pour peindre. Il n'y a pas collage de quelque chose sur autre chose, mais collage d'éléments entre eux pour constituer un lieu de peinture²



MÉMORIEL - 2015
(Expression-Bidonville)
Technique mixte et collage sur
assemblage bois-palette, débris et
parties de mobiliers divers, livres, tissu,
matière toilée et clous
116 x 55 x 33 cm et plus
©Adagp, Paris 2022

Qui plus est, les installations présentent souvent comme des ersatz de pieds ou de jambes : **X Chemin faisant, salut Giacometti, Douvan dèwè, Liberté Authenticité Solidarité, Trompe direction anthropo-zoomorphe.**

On trouve des allusions zoomorphiques dans **Trompe direction anthropo-zoomorphe, Présentoir.**

LES MATÉRIAUX

Une matière mise en œuvre devient un matériau. Le bois, le fer, le papier, la toile sont des matières, appelées matériaux à partir du moment où elles sont utilisées au sein des œuvres. Au cours du XXe siècle, les matériaux se sont ouverts à la diversité : plexiglas, plâtre, acier, béton. Progressivement les matériaux traditionnels de l'art considérés comme des *matériaux nobles* (bois, marbre, bronze, huile sur toile) ont été abandonnés au profit de matériaux divers. Certains d'entre eux sont désignés par le terme de *matériaux pauvres*. Déjà en 1912, Picasso intégrait à ses créations de vieilles cordes, des fragments de journaux ou de la toile plastique. Schwitters avec le Merzbau a consacré l'usage de matières quotidiennes. Le mouvement italien de l'Arte Povera a privilégié la création à partir de matériaux pauvres, comme des objets de rebut ou des éléments naturels.

Serge Hélénon pratique l'appropriation*, le détournement, le recyclage*.

Il organise des fragments composites pour les homogénéiser, créer l'unité à partir de fragments hétéroclites.

LIEUX DE PEINTURE

Hélénon abandonne la surface lisse de la toile pour une surface irrégulière et accidentée.

La peinture de chevalet appartient à l'occident mais il y a une peinture en Afrique avec une autre pratique qui n'est pas celle du chevalet. C'est ce que je voulais revendiquer à travers mes Expressions-Bidonville comme aventure plastique. Les expressions-Bidonville, c'est d'abord un travail sur un autre support qui est le bois. J'ai voulu abandonner la surface traditionnelle de la toile pour une surface accidentée d'assemblages de bois.

Ces œuvres restent des peintures. Je n'ai pas de préoccupations au niveau des volumes. Mon aventure n'est pas une aventure de sculpteur. Ce sont des peintures mais on doit tourner autour pour les regarder. Elles ne sont plus accrochées au mur.²

Des œuvres récentes comme **Mémoriel** continuent de faire évoluer le concept de **lieux de peinture**. Le passage d'une surface plane à une surface accidentée crée une dynamique chaotique dans la perception de la frontalité qui induit une invitation à s'approcher à toucher, à sentir, à accepter l'intimité offerte avec l'œuvre. Ces réalisations, qui restent pour l'artiste des peintures, sont perçues parfois par le public comme des sculptures. Pour Hélénon, les enjeux restent ceux de la peinture : la perception du dedans-dehors, des recoins, les contrastes de qualité et des jeux de clair-obscur. L'insertion d'objets ou de fragments d'objets n'exclut pas les problématiques qui relèvent de la peinture.

X, CHEMIN FAISANT,
SALUT GIACOMETTI - 2022
Technique mixte et collage sur assem-
blage bois-palette, matière toilée, toile
de jute en sacoché
281 x 132 x 22 cm
©Adagp, Paris 2022



LA GAMME CHROMATIQUE

La gamme chromatique est restreinte. Le noir domine.

J'ai déjà réfléchi sur mes noirs par rapport, par exemple, aux noirs de Soulages. Ce n'est pas la même chose. Je suis par contre plus près d'Atlan.³

Hélénon affirme ne pas avoir de préoccupation d'harmonie de couleurs. Il lui arrive d'avoir recours à des mélanges pour diversifier ses noirs. Mais son objectif est de rétablir le noir en temps que noir. Ces noirs sont chauds et graves, d'une forte intensité émotionnelle, les noirs d'Hélénon invitent à la méditation, au recueillement.

Les couleurs vives et primaires comme le rouge et le bleu sont utilisées en contrepoints comme accents pour faire valoir les noirs.

Les bleus qu'il utilise sont très sombres. Ce sont des Indigos. L'indigo est très présent en Afrique mais il évoque aussi pour l'artiste un souvenir d'enfance. C'est le produit que l'on utilise pour faire paraître le linge plus blanc.

Il n'est pas facile d'obtenir une blancheur idéale. Le séchage au soleil est une solution insuffisante. On sait depuis la fin du Moyen-Age que l'ajout d'une très légère teinture de bleu permet de raviver le blanc du linge d'origine naturelle (chanvre, lin, puis coton). Le bleu d'outremer obtenu uniquement par le broyage du lapis-lazuli est hors de prix. En 1828, l'invention du chimiste lyonnais Jean-Baptiste Guimet, inspiré par son épouse peintre, révolutionne les pratiques grâce à la découverte du procédé de fabrication de ce bleu d'outremer artificiel (thiosulfate d'aluminosilicate de sodium). Conditionné en billes, le pigment synthétique est utilisé plus facilement. Serge Hélénon continue à s'en procurer en Martinique et recherche une teinte proche de ce bleu outremer artificiel.

Des artistes ont mené une quête d'un bleu unique et singulier. On pense à l'IKB d'Yves Klein dont la formule secrète a été déposée en 1960 à l'Institut national de la propriété intellectuelle. C'est un bleu profond, poudreux hypnotique, symbole de spiritualité. On pense aussi, dans la Caraïbe, au bleu de Serge Goudin-Thebia.

DIMENSION MAGIQUE

Y a-t-il une dimension magique dans les œuvres d'Hélénon ?

Je n'ai jamais de projet préconçu. J'accorde une grande importance à ce qui se passe, au hasard qui m'apporte des éléments, des sensations. Je suis le fils d'une certaine magie, d'une manière de vivre, de dialoguer qui me ramène à notre vaudou martiniquais.⁴

Mes œuvres prennent l'aspect d'objets fabriqués par le quimbois. J'ai côtoyé ces objets tout au long de mon enfance ; je les ai côtoyés tout au long de ma vie. Cet aspect participe de la singularité formelle et esthétique de mes œuvres en augmentant leur charge émotionnelle en une présence synchrétique magique.⁵

UNE TOUCHE D'HUMOUR

Certaines œuvres récentes, **Pavé Rebelle** (La Chaise), **X Chemin faisant Salut Giacometti**, **Pavé sous pression** revisitent avec humour des chefs-d'œuvre ou des courants artistiques contemporains.

Elles relèvent davantage de la pratique du remix* et de la problématique de l'objet.

Ainsi, comme l'indique son titre *X, Chemin faisant, Salut Giacometti* est une référence un peu irrévérencieuse à *L'Homme qui marche* de Giacometti.

Les installations *Pavé rebelle* et *Pavé sous pression* viennent s'inscrire dans une très longue lignée de chaises représentées ou présentées qui ont traversé l'art contemporain.

La chaise apparaît d'abord comme élément figuratif et plastique dans plusieurs peintures : *La chaise avec sa pipe* - Vincent Van Gogh, 1988 ; *La Chaise aux pêches* - Matisse, 1919 ; *Le hibou sur la chaise* - Pablo Picasso, 1947 ; *La Légende des siècles* - Magritte, 1952 ;

Elle est ensuite reconfigurée dans des sculptures ou intégrée dans des installations : *A Chair* Jardin du Luxembourg - David Hockney 1996 ; *Chaise avec béquille* - Georges Meguerditchian 2011 ; Dubuffet propose de nombreuses variations dans les années soixante ; *Cathédrale de chaises* - Tadashi Kawamata 2007

Enfin la chaise a aussi été traitée par certains plasticiens un peu comme une toile blanche, c'est-à-dire un support pour exprimer une idée, un processus créatif. Ainsi, Joseph Beuys, *Chaise de graisse* 1964, Joseph Kosuth, *One and Three Chairs* 1965, Daniel Spoerri, *Le Petit déjeuner de Kichka I* 1960, Philippe Ramette, *Lévitacion de chaise* 2005, Tadashi Kawamata, *Le Passage des Chaises* 1997, Michel de Broin, *Black Whole Conference* 2006, Daniel Berset, *Broken Chair* 1997.

Les œuvres, *Pavé rebelle*, *Pavé sous pression* de Serge Hélénon se situent dans cette troisième catégorie. L'artiste exprime-t-il une révolte (le pavé) contre la nation française (couleurs du drapeau français) ? Elles rejoignent en tous cas l'une des problématiques essentielles de l'art contemporain, celle de l'objet, matériau de l'art.

L'objet traverse la tradition picturale occidentale dès l'antiquité. Mais c'est au XVI^e siècle que la représentation de l'objet inanimé devient autonome et constitue un genre pictural à part entière, celui de la nature morte. En Europe, l'objet a longtemps été représenté en peinture dans les natures mortes et autres Vanités avant de faire une entrée fracassante dans le champ de l'art contemporain avec Marcel Duchamp (*Fontaine*, 1917) puis de s'y installer magistralement avec le surréalisme, le Nouveau réalisme mais aussi le Pop art américain. Au début du XX^e siècle, Marcel Duchamp radicalise et révolutionne l'idée d'objet d'art en faisant pénétrer dans un musée un objet tout fait, un urinoir qu'il nomme *ready-made**. Depuis l'objet est devenu un matériau de l'art aux fonctions et sens multiples.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Sur la chaise dans l'art haïtien

<https://aica-sc.net/2014/02/01/la-chaise-dans-l-art-haitien-par-gerald-alexis/>

L'objet dans les œuvres caribéennes

<https://aica-sc.net/2018/03/09/l-objet-comme-matériau-plastique/>



PAVÉ REBEL - 2020
Technique mixte et collage,
textile sur chaise en bois,
asphalte-bitume
82 x 41 x 36 cm
©Adagp, Paris 2022

GLOSSAIRE

ANTHROPOMORPHIQUE : qui possède la forme de l'apparence humaine

APPROPRIATION : Procédé qui consiste à utiliser une œuvre existante, un objet, une démarche dans une œuvre nouvelle

ASSEMBLAGE : mode de création né au début du XXe siècle. Art de l'hybride ; il associe différents éléments (objets manufacturés, fragments d'objets) fixés entre eux.

QUIMBOIS : ce terme générique désigne un ensemble de croyances et de pratiques magico-religieuses présentes en Guadeloupe, à la Dominique, à la Martinique, à Sainte-Lucie et en Guyane. Des objets composites, association d'éléments divers, inertes (vaisselle, cordages, métal, bouteilles, poterie, etc.) et organiques (bois, herbes, épices, animaux morts) sont le support des pratiques magiques

READY-MADE : Catégorie d'œuvres inventée par Marcel Duchamp qui relèvent de la seule appropriation d'un objet de l'environnement quotidien par l'artiste et non pas de sa fabrication.

RECYCLAGE : au début du XXe siècle, les artistes commencent à utiliser de nouvelles techniques, de nouveaux moyens et de nouveaux matériaux très variés, dits « non nobles ». L'utilisation de ces nouveaux matériaux, autres que les matériaux traditionnels, est aujourd'hui reconnue comme un mouvement à part entière : le Recycl'Art ou upcycling

REMIX : C'est la reprise et la réactivation d'une œuvre originale qui appartient quelquefois au passé, puis la réinstallation de cette œuvre reconfigurée dans un autre contexte qui en modifie la signification.

RETABLE : Panneau ou ensemble de panneaux en marbre, pierre, stuc ou bois, généralement peint ou orné de motifs décoratifs, placé verticalement derrière l'autel dans les églises chrétiennes.

ZOOMORPHIQUE : qui revêt l'apparence d'un animal.

NOTES DE PAGES

1 Serge Hélénon *Vivre l'assemblage de l'intérieur*
Entretien avec Dominique Berthet **Hélénon : lieux de peinture**, Paris, HC Éditions, 2006.

2 Serge Hélénon Entretien avec André Parinaud
Hélénon, Ed. Visions nouvelles, 1991

3 Serge Hélénon Entretien avec André Parinaud
Hélénon, Ed. Visions nouvelles, 1991

4 Serge Hélénon Entretien avec André Parinaud
Hélénon, Ed. Visions nouvelles, 1991

5 Serge Hélénon *Vivre l'assemblage de l'intérieur*
Entretien avec Dominique Berthet **Hélénon : lieux de peinture**, Paris, HC Éditions, 2006.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Parinaud André, Radford Daniel, Wicart Pierre, **Hélénon**, Ed. Visions nouvelles, 1991

Berthet Dominique, **Hélénon : lieux de peinture**, Paris, HC Éditions, 2006.

Berthet Dominique, Chamoiseau Patrick, **Les bois sacrés d'Hélénon**, cat. expo., Paris, Musée Dapper (18 septembre 2002-19 janvier 2003), Paris, Musée Dapper, 2002.

L'Étang Thierry (Dir.), Pivin Jean-Loup, Réal-Moretto Laetitia, Abdelouahab Farid, **De l'esclavage à la traite négrière dans la Caraïbe et dans le monde**/Mémorial ACTe, Pointe-à-Pitre, Mémorial ACTe éditions, 2015.